

Mon amie Mado

Description

Par un beau matin dâ??octobre jâ??avance, masquÃ©e, dans les allÃ©es du square de mon quartier. Jâ??ai rendez-vous avec mon amie Mado. Dans ce jardin Mado est une institution, elle fait partie du dÃ©cor. Nous avons le mÃªme Ã¢ge et avons ramÃ© sur les mÃªmes galÃ©res. Ã¢a crÃ©e des liens.

Par Marie H.

Au dÃ©tour dâ??une allÃ©e, jâ??aperÃ§ois sa fine silhouette, ses cheveux blancs, son masque noir ; elle marche dâ??un pas alerte. AprÃ©s avoir pris des nouvelles de notre santÃ© et de celle des amis, nous nous installons sur Ã¢ son banc Ã¢. Nous Ã©grenons quelques souvenirs, genre Ã¢ ce nâ??Ã©tait pas mieux avant Ã¢. Certes la camarade, embusquÃ©e derriÃ©re la Covid, nous guette mais pour nous câ??est un combat dâ??arriÃ©re-garde et nous le menons le plus gaiement possible. Les lamentations ne sont pas de saison.

Mado Ã©trenne une superbe veste de tweed, je lui demande oÃ¹ elle a trouvÃ© cette merveille, couleur mousse et bruyÃ©re. Ma chÃ©re, câ??est du vintage pur jus. Jâ??ai dÃ©gottÃ© cette piÃ©ce rare au vestiaire du Secours Populaire, mon fournisseur habituel.

Comme je mÃ¢??Ã©tonne de ne pas la voir profiter du plein air pour fumer, je mÃ¢??attire cette rÃ©ponse scandalisÃ©e : si je ne fume plus, ce nâ??est pas par vertu, ni pour prolonger mon existence de quelques mois, câ??est parce que ma retraite ne me permet pas ce genre de folie. Avec le prix dâ??un paquet de blondes je me nourris deux jours. Sous prÃ©texte de santÃ© publique Ã¢ ils Ã¢ vont nous contraindre Ã¢ lâ??abstinence. La cigarette tue, lâ??alcool tue. Et la bÃ©atise alors, elle ne serait pas mortifÃ©re par hasard ? Ã¢a y est, Mado a enfourchÃ© son cheval de bataille : la restriction des libertÃ©s individuelles. CourroucÃ©e elle ajoute : tout de mÃªme il faut Ã¢tre culottÃ© pour nous dÃ©conseiller la cigarette alors quâ??ils nous cancÃ©risent Ã¢ tout va avec leurs chimies toxiques !

Pour dÃ©tendre lâ??atmosphÃ©re je lui tends un livre Ã¢ *PensÃ©es et aphorismes nÃ©cessaires Ã¢ la survie* Ã¢. Tiens, prends le, je te le donne, Ã¢sa devrait te plaire. Ecoute Ã¢sa ; je lui lis la pensÃ©e dâ??un certain empereur romain : Ã¢ jâ??ai tout eu et ce tout Ã©tait rien Ã¢.

AprÃ©s rÃ©flexion, nous le trouvons quand mÃªme un peu dÃ©sabusÃ© le sage latin ; il aurait peut-Ã¢tre prÃ©fÃ©rÃ© naÃ©tre esclave au fin fond de lâ??empire ? Nous nous amusons Ã¢ retourner sa phrase : je nâ??ai rien eu et ce rien Ã©tait tout. Le fou rire nous prend.

Je regarde ma montre, il est presque dix heures, nous devons aller chercher les courses Ã¢ distribuer aux Ã¢ invalides Ã¢ de notre rue. Nous philosopherons plus tard. Mado mÃ¢??assÃ©ne le mot de la fin : dans la vie, le difficile ce nâ??est pas de sortir de la Sorbonne, câ??est de sortir de lâ??ordinaire. Nous rions de nouveau. On nâ??est pas sÃ©rieux quand on a soixante dix sept ans.

Categorie

1. Humeurs

date crÃ©e

02/12/2020